

Nous avons herborisé ensemble*

par

Bernard Boivin

Pionnier de l'Ouest canadien, défricheur, écrivain, horticulteur et botaniste amateur, Georges Bugnet, né à Chalon-sur-Saône le 18 février 1879, est décédé à Saint-Albert le 11 janvier 1981 à l'âge de 101 ans et onze mois. Je ne connais qu'un autre centenaire parmi les botanistes canadiens: John Dearness, né à Hamilton en mai 1852 et décédé à London (Ontario) en décembre 1954 à l'âge de 102 ans et sept mois.

En 1905, Bugnet émigre au Canada et s'engage comme ouvrier de ferme chez un agriculteur de Letellier (Manitoba); il y apprend l'anglais et les rudiments de son nouveau métier. À l'automne de la même année, il s'en va faire de la terre neuve à Lac La Nonne. La Nonne est le nom vernaculaire que les Canadiens donnent à l'*American Bald Eagle*, sans doute une allusion au capuchon de plumes blanches que cet oiseau porte sur la tête.

Vers 1912, il commence à s'intéresser à l'horticulture et cherche à développer des variétés rustiques dans le Nord albertain: pin, pommier, cerisier, etc., et surtout les rosiers, dont la rose «Thérèse Bugnet», créée en 1941 et dont l'éponyme est sa fille Thérèse, aujourd'hui madame T. Gagné.

L'hiver particulièrement neigeux de 1919-1920 ayant restreint les activités agricoles, Bugnet se met à écrire comme passe-temps et se découvre un talent d'écrivain qu'il a su mettre à profit. Son œuvre littéraire fut très tôt reconnue, traduite et échantillonnée dans des manuels de morceaux choisis pour les écoles de l'Ouest et du Québec, tant francophones qu'anglophones.

À une date indéterminée, il déménage au lac Majeau, ensuite à Rich Valley, puis, en 1955, à Legal où il demeurera jusqu'à la fin de ses jours, sauf les quelques derniers temps.

* Extrait adapté d'un texte intitulé «Georges Bugnet (1879-1981)» publié, en 1981, dans le *Bulletin de la Société botanique du Québec*, n° 2, p. 15-16.

Mon premier contact avec ce pionnier a été par correspondance en 1949, puis j'ai eu quelque fois l'occasion d'aller le voir. Je me souviens encore d'une visite en 1958: nous avons parlé de roses indigènes, d'hybrides, de ses expériences en cours... et nous avons herborisé quelque peu ensemble.

Pour son dernier repos, il est retourné à Lac La Nonne.